

LES ETATS MENTAUX A RISQUE DES 15/25 ANS ET LEUR ENVIRONNEMENT

PLACE DES « POINTS ECOUTE » DANS L'ENVIRONNEMENT DES JEUNES

Marc LERAY

Psychologue Clinicien – Directeur du Point Ecoute Prévention de Toulouse – Association ARPADE

Vice Président P.J.A.R.F. : Points Jeunes Association Recherche Formation

« Les états mentaux » constatés, et qualifiés « à risque » par nous qui faisons partie de leur « environnement » en tant que parents, adultes, citoyens mais aussi en tant que professionnels ayant à traiter de ces « états ».

La formulation de ce titre sous entend une question :

Faisant partie de l'environnement » des jeunes, et constatant ces « états mentaux à risque », **que faire ?**

Sachant qu'une réponse ne répond jamais complètement à la question, et que, par rapport à ces jeunes, elle ne peut consister en une réponse automatique, mécanique ou standardisée... Nous nous trouvons dans la situation d'ajuster notre réponse-action au cas par cas.

Comment donc aller du constat à l'action ?

L'enjeu de notre proposition est de répondre à cette question à partir de la façon dont nous pratiquons dans les Points Ecoute, plus précisément les Points Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ).

Notre thèse c'est que pour passer du constat des manifestations contemporaines, au diagnostic clinique propre à orienter l'action au cas par cas, cela suppose une analyse et une prise de position dans le fonctionnement social de notre époque.

1/ « LES ETATS MENTAUX A RISQUE DES 15/25 ANS »

« Les manifestations contemporaines telles qu'on peut les constater »

- **Décrochages des liens familiaux, scolaires, sociaux.**
- **Consommations de produits psycho-actifs : alcool, tabac, drogues, médicaments...**
- **Isolement, virtualité.**

Identifions en population générale quelques unes des manifestations telles que nous pouvons les constater, enfin plus ou moins car elles ne sont pas toutes visibles, et quand on les constate c'est souvent « hors contexte » : quand l'exclusion est effective (et parfois depuis longtemps) ; ou quand la crise du jeune lui-même ou de son entourage fait « l'insupportable » qui précipite les situations d'urgence psychique ou somatique.

C'est ce « hors contexte » qui rend difficile la lecture, l'interprétation de ces manifestations.

2/ « L'ATTEINTE DU LIEN SOCIAL : DEGRADATION OU RUPTURE »

« Cette atteinte condense souffrance et conflictualité »

- **Perte d'appui sur les adultes du quotidien, pourtant nécessaires à la subjectivation des difficultés.**
- **Effets de rupture, rejet, exclusion qui mettent à l'écart des organisations sociales qui favorisent l'insertion.**

L'atteinte du lien social caractérise ces situations de crise. L'enjeu se concentre pour nous autour de l'accueil de la crise qui en passe pour les professionnels à devoir « supporter » la rupture. C'est-à-dire le poids de ce que la rupture condense en termes de souffrance et de conflictualité. L'accueil, la contenance sans contrainte, la bienveillance et la disponibilité. Beaucoup de conditions rarement réunies (pour beaucoup de « bonnes raisons ») dans le fonctionnement courant des institutions sociales ou médico-sociales.

Marc LERAY – Intervention faite à l'hôpital Sainte Anne à Paris le 24 mars 2009

2^{ème} « JEPEJAAD » : journée Européenne des Pathologies Emergentes de l'Adolescent et du Jeune Adulte Page 1

3/ « LA DIMENSION INDIVIDUELLE DU SYMPTOME »

« La difficulté du contact et la rupture du sens »

- **Isolement, repliement sur soi : Pas de demande, pas de contact.**
- **Renforcement du malaise et recherche de solutions illusoirs et temporaires pour s'en soulager :
Evitement – Enfermement – Virtualité – Drogues
Marginalisation – Errance**
- **Cette discontinuité génère la violence des rapports, la brutalité des incompréhensions.**

Au premier plan : la difficulté du contact ; le mode très discontinu de la présence ; la précarité de l'investissement dans une relation... La mise à distance de l'autre et la précarité des contacts ne sont pas forcément signe d'une pathologie.

Ensuite, la difficulté du « sens partagé » : comprenons-nous ? Autant que nous sommes compris ? Saisissons nous vraiment le sens de ce qui nous est dit ? Et qu'elle est la portée de sens de nos interventions ? Ont-elles la portée d'équivoque propre à mobiliser la subjectivation constitutive de la différence entre un sujet et l'autre ?

Ce décrochage du sens n'augure pas non plus automatiquement une pathologie.

Cette discontinuité du sens est très caractéristique de la clinique avec ces jeunes. A mon sens, cela nous invite à ne pas plaquer ce qui fait sens pour nous. Parce qu'à coup sûr c'est contraire au contact et au lien. C'est même contre productif au nouage d'une relation qui reste la seule voie pour retrouver un sens partagé, à partir duquel peut se relancer une subjectivation dans un rapport à l'autre, aux autres.

4/ « PAEJ : DISPOSITION D'INTERVENTION SUR LE LIEN SOCIAL »

« L'accueil de la rupture et la prise en compte du contexte »

- **Le PAEJ, n'est pas une institution mais un dispositif d'intervention sur le lien social :**
- **Retrouver le contact avec les jeunes.**
- **Médiatiser le contact et la relation avec eux-mêmes,**
- **Soutenir leur expression pour remettre en perspective le sens.**
- **Reprendre place parmi les autres.**

Accueillir la rupture suppose un cadre et des conditions qui s'adaptent pour entrer en contact, accueillir la crise dans une dimension contenant mais pas contraignante : une modalité de présence sans violence. Cette matérialité des conditions d'accueil exige une prise en compte précise du contexte.

Ce que le jeune doit rencontrer en premier c'est notre accueil plutôt que le cadre de notre intervention. Le cadre n'est pas absent, mais discret, le sensible dans la rencontre avec le jeune doit être notre qualité de présence.

5/ « L'ACTION DU PAEJ MET EN ŒUVRE 4 TERMES AVEC 4 FONCTIONS »

« Le dépassement de la crise et la reconstruction d'un lien dans le temps »

4 termes : Le Professionnel – le Jeune – le Lien – les Autres -

4 fonctions : L'Accueil – l'Ecoute – le Tiers – le Réseau –

Réarticuler l'individuel et le collectif dans un double mouvement :

Pour le professionnel : aller vers le jeune ;

Pour le jeune : retourner vers les autres.

Réarticuler l'individuel et le collectif à partir d'un double mouvement : pour le professionnel, aller vers le jeune ; pour le jeune, retourner vers les autres.

Prendre en compte les clivages des différents niveaux de la réalité : individuelle, familiale, sociale pour les réduire, les articuler avec des supports de médiation qui soutiennent l'expression (quelle que soit la forme qu'elle prend), pour que cette expression s'élabore et donc s'oriente.

Le professionnel, représentant du social, va à la rencontre du jeune – ça relève de son initiative -, supporte la rupture, médiatise le contact pour soutenir son expression, à partir de laquelle s'élabore sa position individuelle. Cette position, une fois remobilisée permet au jeune de s'orienter pour reprendre place parmi les autres.

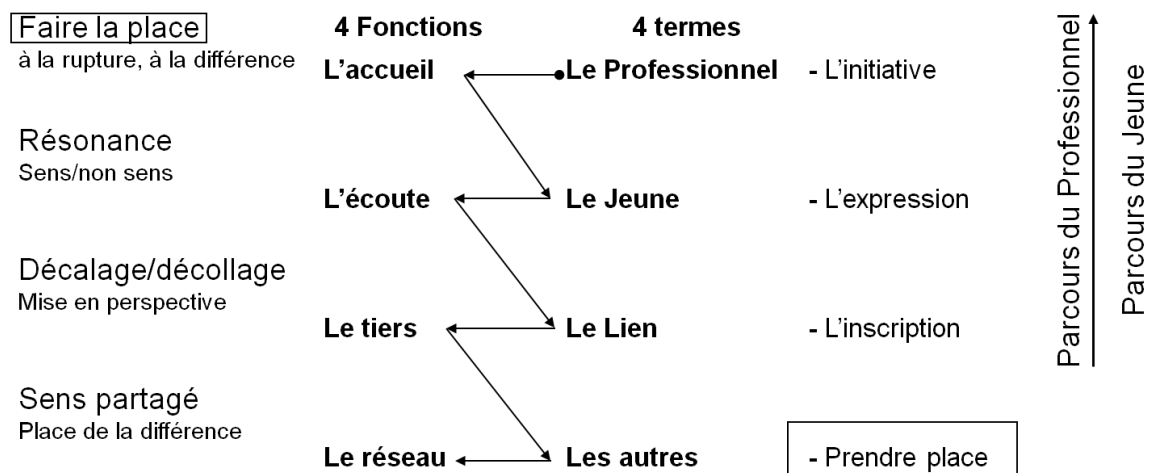
6/ « LOGIQUE DE MISE EN ŒUVRE DES FONCTIONS PAR LES TERMES »

« La rupture, c'est une différence qui n'arrive pas à s'inscrire comme telle »

Il s'agit de permettre le parcours suivant :

De **faire la place**, par l'initiative du professionnel,

A **prendre place** comme différent et plus comme exclu, par l'initiative du jeune.



Le parcours du professionnel se fait à rebours du parcours du jeune.

1 – Le **professionnel** par son initiative met en fonction **l'accueil** pour faire la place à la rupture ;

« L'accueil : matérialité qui remédiate le lien au point de sa rupture »

« Accueil de la différence du jeune comme discontinuité du sens »

2 – Le **jeune** par son expression met en fonction **l'écoute** qui met en résonance sens et non sens ;

« Ecoute de la différence : le sens de l'un fait signe au sens de l'autre »

3 – Le **lien** par son inscription met en fonction le **tiers** qui permet de décoller de la représentation imaginaire ;

« Le tiers met en perspective le sens au-delà d'un effet miroir du face à face »

« Le tiers médiatise la différence jusqu'à ce qu'elle puisse s'inscrire »

4 – Les **autres** par la place qu'ils offrent mettent en fonction le **réseau** qui permet de situer sa différence

« Inscription de la différence dans un sens partagé avec les autres »

« La différence fait sens et plus exclusion »

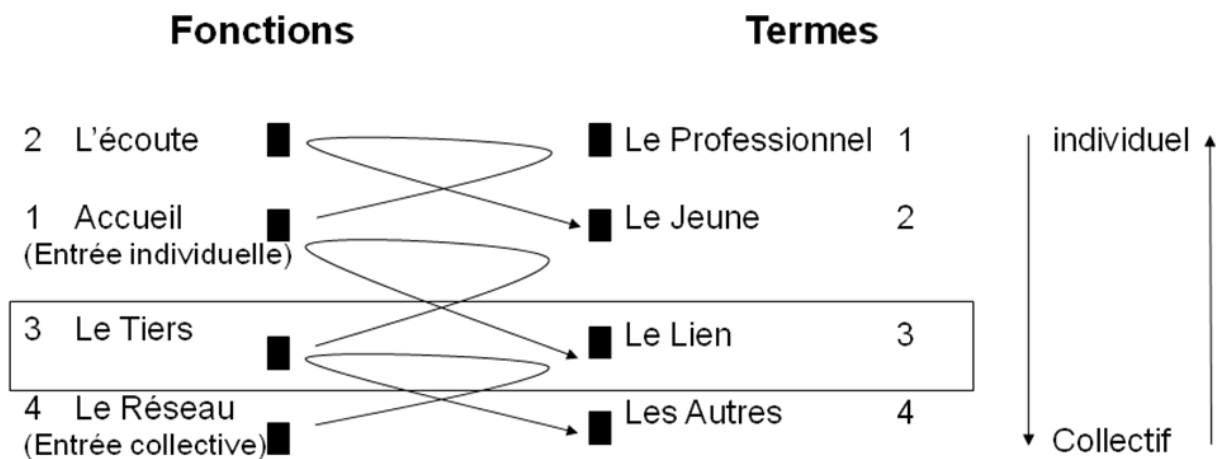
Comment faire place à quelqu'un à une place qui n'exclue pas sa différence ?

L'enjeu de ce parcours :

Accepter la différence et lui permettre de s'inscrire là où elle était exclue. C'est permettre au jeune de passer d'une différence qui fait son exclusion, à une différence qui lui permet de reprendre place parmi les autres.

7/ « DYNAMIQUE DE NOUAGE DES FONCTIONS PAR LES TERMES »

« L'articulation de l'individuel au collectif »



Accepter la rupture, d'abord

Mobiliser le lien, ensuite.

L'élargir aux autres, enfin.

C'est ainsi que peut se nouer l'individuel avec le collectif.

Ce nouage se réalise au 3^{ème} temps : quand le **lien** retrouvé permet de remettre en fonction le tiers.

Le lien et le tiers articulent l'individuel et le collectif. La temporalité et la modalité du nouage sont propres à chacun.

8/ « NOUAGE DES TERMES PAR LES FONCTIONS »

« On apprend de l'autre »

Ce nouage ne se réalise qu'à partir du moment où l'individuel est dans une articulation démontrée avec le collectif, c'est-à-dire dans une dynamique de relation qui ne peut être réductible ni à une personne ni à une façon de faire.

Les vecteurs ne sont pas à sens unique quand l'un et l'autre sont réellement réarticulés.

